

ALTERNATIVES À LA PELOUSE

Si vous aimez le chant de la tondeuse mêlé au pépiement des oiseaux, n'allez pas plus loin ; si vous aimez le parfum des gaz d'échappement mêlé à l'odeur d'herbe tondue, fermez votre ordinateur et allez rêver tondeuse-entretien-carburant-fil électrique, etc.

Mais si vous en avez marre de tondre, même assis sur votre microtracteur, avec les écouteurs diffusant une symphonie (Pastorale, naturellement), si vous en avez marre de voir la pelouse jaunir en été, car, dans un souci écologique (et financier), vous n'arrosez pas : continuez la lecture, nous avons quelque chose à vous proposer.

Avant d'étudier des alternatives à la pelouse, rappelons les avantages et les inconvénients d'une pelouse :

- la pelouse offre une surface agréable sur laquelle on peut marcher et les enfants peuvent jouer et qui accueille quelques petites bêtes, contrairement à une surface dallée qui, en plus (ou en moins) réfléchit la chaleur ;
- elle met en valeur les parterres garnis de plantes aux fleurs et aux feuillages décoratifs ;
- mais elle demande de l'entretien : tontes (ce qui veut dire avoir, entretenir et entreposer une tondeuse), évacuer l'herbe coupée, nettoyer les contours pour avoir un aspect net ;
- de plus, elle favorise peu la biodiversité, laquelle est indispensable pour maintenir, sans pesticides, un équilibre favorable à la nature, dont nous faisons partie.

On peut donc supprimer la pelouse et faire un jardin de graviers, avec beaucoup de plantes adaptées et relativement peu de graviers. Non, non, ça peut être beau et ne pas donner une impression de désert « qui gratte et qui pique », comme vous le voyez sur la photo ci-contre, prise dans le jardin de la grande jardinière-paysagiste anglaise Beth Chatto, dans son jardin de l'Essex où la pluviosité est comparable à celle de Rome ou de Tunis. Cela demande de choisir soigneusement un gravier adapté (trop gros, il est inconfortable de marcher dessus, trop fin, les chats ont tendance à la confondre avec leur litière) et les végétaux supportant la sécheresse qui vous plaisent - rassurez-vous, la palette est immense.

Cependant, on désire généralement garder « du vert » à certains endroits. Pour ces parties-là (pas sous les arbres, surtout à feuilles persistantes, où il est, de



toutes façons, difficile d'avoir une belle pelouse classique, adoptons une méthode très simple qui peut se mettre en place dès maintenant et demande très peu de travail ; le résultat peut gêner les amateurs de « tapis vert » : oublions le tapis vert ! Et pensons **prairie « naturelle »**, qui sera de plus en plus riche, de plus en plus variée au fil des années, à la fois en ce qui concerne la flore et en ce qui concerne la faune : votre prairie offrira à nombre d'insectes et petits mammifères, nourriture,

gîte et abri pour l'hivernage et l'hibernation. Il suffit de ne plus tondre partout : tondez uniquement le coin « repas – jeux des enfants », et des cheminements permettant d'accéder aux parterres, au garage, à l'abri de jardin, au compost si vous en faites un, comme vous le voyez sur la photo ci-contre. Au début, vous n'aurez que des graminées, bien vertes en début de saison, puis joliment dorées ensuite. Petit à petit, au fil des années, le vent et les oiseaux apportant toutes sortes de graines, la palette végétale s'enrichira et vous verrez apparaître les charmantes « fleurs des champs ». Vous pouvez accélérer ce processus en cultivant des plantes sauvages et des bulbes dans des pots et en les repiquant dans votre pré, de préférence au début de l'automne quand la terre est encore chaude et qu'il pleut. Naturellement, vous ne pourrez plus marcher dans l'herbe haute, sous peine de déranger les insectes qui y nichent et n'accepteraient pas facilement votre intrusion, mais il vous restera de la place et vous leur aurez laissé « la leur ».

L'entretien est minimal. Vers la mi-août, il est recommandé de couper les tiges sèches (défleuries) et de les ramasser : les laisser se décomposer sur place enrichirait le sol et les fleurs des champs, frugales mais peu combattives, seraient supplantées par des « mauvaises herbes » moins intéressantes. Ensuite, laissez la prairie se débrouiller seule jusqu'au printemps : quand vous jugerez qu'une tonte est nécessaire, tondez partout (lame de la tondeuse en position haute). La 2^e tonte se fera de la même manière. Ensuite vous ne tondez que les cheminements, comme il a été dit plus haut ; en plein été, si le trèfle s'est installé, la partie tonduée sera plus verte ; de même si la lame de la tondeuse est en position haute.



Sous les arbres où la pelouse est généralement moche, plantez des couvre-sol d'ombre (ceux-ci ne supportent pas le piétinement) : tels que le lamier galéobdolon que vous voyez ci-contre d'abord sans fleur, puis dans sa parure jaune de printemps ; ou l'aspérule odorante qui fleurit au printemps, mais qui, pour faire mentir son nom, ne sent pas grand chose (ci-dessous)



ou, en terrain légèrement acide, le pachysandra terminalis (ci-contre, en dehors de la floraison qui est discrètement blanche).



Dans un endroit très sec, on peut planter deux petites plantes qui ne dépassent pas 5 cm et acceptent un certain piétinement et attirent les insectes butineurs (attention aux piqûres, surtout s'il y a des enfants) : le thym laineux (à gauche) et la turquette (à droite).



Alors ? Finies les corvées de tonte ? Bonjour le plaisir de voir d'autres plantes et d'autres petites bêtes !

Michèle Lelarge